

Jn 20,19-31 2^{ème} dimanche de Pâques 24 avril 2022

Ce que demande Thomas pour croire en la résurrection c'est de voir les mains de Jésus, et de mettre son doigt dans les marques des clous ainsi que de mettre sa main dans son côté. Il veut toucher ... le voir pour le croire !

Combien de fois n'avons-nous pas taquiné quelqu'un en le surnommant Thomas pour son manque de foi...sur parole ?

En fin de compte, si aucun de nous n'a rencontré physiquement le Christ, nous sommes au même point : il nous est demandé de croire sur parole ! Nous avons chacun notre histoire et nous avons tous probablement reçu le témoignage de foi de notre entourage, de nos parents, d'amis ou de catéchistes. C'est à travers eux à partir de ce qu'ils nous ont transmis, que nous sommes invités à croire.

Thomas aussi a reçu le témoignage des autres disciples mais il lui manque quelque chose pour adhérer pleinement à cette foi du ressuscité. Il demande une rencontre personnelle, il veut voir et toucher Jésus. Notre foi ne devient vivante qu'à partir du moment où tôt ou tard, elle devient une expérience du Christ vivant à nos côtés.

On disait de Jésus "tous ceux qui le touchaient étaient guéris». Même si l'Évangile de ce jour ne nous dit pas si Thomas a touché le Christ en fin de compte, nous savons que sa rencontre avec le ressuscité a été décisive et lui a permis de dire « Mon Seigneur et mon Dieu » !

Comme Thomas n'ayons pas peur d'exiger cette rencontre personnelle avec le ressuscité afin que nous puissions à notre tour, devenir de vrais témoins.

Ce qui est dit de Thomas, est interpellant : « l'un des douze, Thomas, appelé Didyme, c'est-à-dire jumeau ». Pourtant, nulle part il est réellement mentionné que Thomas avait un frère ou une sœur dont il aurait été le jumeau. Un petit mot glissé dans l'Évangile « comme si de rien n'était » pourrait passer inaperçu si on n'y fait qu'une lecture rapide...Si l'Évangéliste nous glisse cette information de jumeau n'est-ce pas pour que nous nous posions la question ?

N'est-il pas en effet, frustrant pour nous, de devoir croire par personne interposées ? Il serait légitime de nous dire qu'il nous serait sûrement plus facile d'avoir foi en la résurrection après avoir vu et suivi le Christ pour de vrai en marchant avec Lui sur les chemins de Palestine...

Quand je me reconnais dans l'exigence de Thomas à rencontrer le Christ, n'est-ce pas pour m'inviter à me reconnaître moi-même être un peu son jumeau ?

Jn 20,19-31 2^{ème} dimanche de Pâques 24 avril 2022

Tous ceux qui touchaient Jésus étaient sauvés... Mais comment pouvons-nous être sauvés depuis son ascension ?

Aujourd'hui encore, le Christ se laisse toucher ... Il se laisse toucher dans la prière, dans les sacrements et bien sûr dans le sacrement du frère. Si nous n'allons pas personnellement vers le Christ, nous ne serons pas guéris et notre foi restera chétive et sans ressort. Comment être vraiment croyants sans être pratiquants de la rencontre du Christ ?

Nous l'avons vu, le Christ ne fait pas de reproche à Thomas. Le doute n'est pas vraiment un obstacle pour Dieu. Le Christ peut nous rejoindre au cœur de ce doute. Notre prière peut être générée au cœur de ce doute en demandant au Seigneur de nous éclairer. C'est au cœur du combat que le Christ veut apporter la sérénité. Le tout premier geste du ressuscité est d'apporter la sérénité "la paix soit avec vous" dit-il à plusieurs reprises.

Par la résurrection, le monde n'a pas changé... pas encore. Mais désormais, par la foi en la résurrection nous pouvons nous changer, prendre le monde autrement. Assuré que la mort n'a pas le dernier mot, assuré que tout mal peut être transformé en bien, nous pouvons trouver la force de voir le monde autrement qu'à travers le doute ou le mal dans sa fatalité.

Nous voyons que le monde porte d'énormes blessures de guerre, nous voyons que le climat est dérégulé par l'homme et que nous ne parvenons pas à prendre les mesures nécessaires pour y remédier, nous voyons notre responsabilité dans la perte de la biodiversité ... Sans la foi en la résurrection, nous pourrions penser que tout est bientôt perdu ... Mais si nous croyons que la mort n'a pas le dernier mot l'épreuve est toujours là mais elle peut être vécue dans l'assurance que nous serons sauvés !

C'est la foi au ressuscité qui nous fait devenir disciples, être envoyés et devenir à notre tour des porteurs de sérénité. Apporter la paix, la réconciliation entre ces humains qui n'arrêtent pas de vouloir se faire peur (engendrant toutes ces violences qui continuent à secouer le monde).

Thomas demande à voir pour croire. Jésus ne lui reproche pas son exigence, il lui demande de dépasser son incrédulité. Ce qu'il dit à Thomas, notre jumeau, nous est particulièrement adressé : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ».

Croire c'est annoncer ! Croire c'est faire des disciples !